

pomper le suc et reste prisonnier le bec empâté dans l'œuf...

A propos d'œufs, il y a une collection d'œufs d'oiseaux de mer qui est une véritable merveille. Il y a, entre autres, seize variétés d'œufs de guillemot a ventre blanc colligées, dit la notice, par le Commandeur William Wakeham, qui sont de couleurs diverses et tout à fait délicieuses : des fonds verts avec des taches noires, inégales, des rayures bizarres. Le plongeon à collier a aussi fourni quelques jolis spécimens à la collection.

Les oiseaux de proie sont peu nombreux, mais il y a quelques aigles blancs de toute beauté. De même les bêtes féroces sont rares, il y a pourtant quelques ours noirs dont la fourrure est très remarquable. Du reste, les bêtes à fourrures sont, elles, fort nombreuses, et leur qualité égale leur quantité. Sous une vitrine au milieu du pavillon, j'ai pu admirer une superbe dépouille de castor noir, puis des peaux de renard argenté, de martre, de belette-hermine, de renard rouge, de renard blanc, provenant pour la plupart d'Anticosti, l'île de M. Menier. Je citerai encore le zorille varié, le castor brun, le glouton, le lynx, le vison, le lièvre du Nord, le rat musqué. Le Canada est riche en fourrures...

Les phoques n'ont pas été oubliés dans cette Exposition, il y en a toute une série complète depuis une petite otarie de trois semaines, m'explique le professeur Halkett, jusqu'à un grand vieux phoque tigré, et un autre à casque, celui-là, qui me regardent de leurs mornes yeux fixes.

Des phoques aux autruches la transition peut paraître un peu brusque. Voici deux jeunes autruches qui proviennent de l'élevage d'une ferme d'Ottawa, car il y a près d'Ottawa un éleveur d'autruches qui, paraît-il, réussit fort bien. Celles-ci étaient âgées de 5 semaines, et, comme on dit, très fortes pour leur âge, quand un coup de tonnerre vint trancher le fil de leurs jours, ce qui leur vaut aujourd'hui l'honneur de figurer à l'Exposition universelle.